

---

**TRADUIRE**Une autre perspective sur la traduction**Traduire**

Revue française de la traduction

**229 | 2013****L'environnement, une spécialisation durable ?**

---

## In memoriam

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/traduire/596>

DOI : 10.4000/traduire.596

ISSN : 2272-9992

**Éditeur**

Société française des traducteurs

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2013

Pagination : 5-7

ISSN : 0395-773X

**Référence électronique**

« In memoriam », *Traduire* [En ligne], 229 | 2013, mis en ligne le 15 décembre 2015, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/596>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

---

## In memoriam

---

- 1 Florence Herbulot nous a quittés le 26 mai dernier, sa disparition nous est cruelle. Elle a souvent salué dans *Traduire* la mémoire de ses confrères et amis disparus et voilà qu'aujourd'hui elle les rejoint, nous laissant tous un peu orphelins.
- 2 Traductrice et navigatrice, elle a conjugué ces deux passions avec talent en traduisant un nombre considérable d'ouvrages dans ce domaine (littérature et livres techniques) et en naviguant avec son père, architecte naval, dont elle fut l'équipière.



*Le Corsaire* n° 5, à Hyères en 1954 ; à bord, Florence Herbulot avec ses parents Hélène et Jean-Jacques

(photo coll. F. Herbulot)

Traduire les mots de la mer, les âmes et le temps, la durée, les humeurs et les fortunes, il en faut de la sensibilité pour toutes ces choses quand le sel pique les yeux dans une autre langue que la vôtre. Pourrait-on appeler ça l'empathie maritime ? Florence a su accomplir ce miracle pour toute une génération qui allait

sur la mer en voguant sur ses rêves : Conrad, Chichester, Blyth, Uffa Fox, O'Brian...  
(Yves Larmor)<sup>1</sup>

- 3 On trouvera une bibliographie de ses traductions « maritimes » dans un beau portrait signé Éric Vibart publié il y a quelques années par le magazine *Voile et Voilier* : F. Herbulot, *Naviguer sur l'océan des mots* (disponible en ligne via le site de la SFT)<sup>2</sup>.

Sans prétendre dresser une liste exhaustive de toutes les responsabilités qu'elle a assumées au cours de sa vie, nous en évoquerons une partie.

- 4 Diplômée de l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteur (ESIT, rattachée à la Sorbonne en 1957), dont elle fut parmi les premiers étudiants, elle y fut professeur, puis directrice adjointe et directrice de la section Traduction.

- 5 J'ai fait partie des nombreuses promotions de l'ESIT qui ont suivi les cours de traduction technique anglais-français de ce professeur à l'enthousiasme contagieux, qui associait humour et rigueur. Je me souviens de l'exemple qu'elle avait choisi pour illustrer le travail du traducteur... quelque chose comme : « Vous avez déjà vu un chat devant un carton : il s'approche, l'examine, y pénètre, en explore l'intérieur très méticuleusement avant de s'y installer. » Le chat, c'est le traducteur, le carton, le texte qu'il doit traduire.

Ceux qui connaissaient Florence Herbulot imaginent bien que ces mots étaient accompagnés d'une gestuelle évoquant le chat explorateur de carton...

- 6 Nous avons toujours plaisir à écouter ses interventions lors des conférences et autres Journées de la traduction et quiconque a assisté à une Assemblée générale de la SFT ne peut avoir oublié les interventions de Florence qui ne manquait jamais de prendre la parole avec force et humour, sans jamais mâcher ses mots.

- 7 Militante infatigable, elle a consacré beaucoup de temps et d'énergie à la promotion de la profession qu'elle défendait inlassablement, au sein de la SFT, dont elle fut la présidente, de la FIT, dont elle fut vice-présidente puis présidente, sans oublier la commission professionnelle des écrivains, où elle représenta, jusqu'en 2010, la SFT auprès de l'Agessa (organisme gérant la sécurité sociale des artistes-auteurs) et la présidence de l'Association Danica Seleskovitch.

- 8 Après la disparition de Pierre-François Caillé (1907-1979), fondateur de la SFT et de la FIT, le comité de la SFT décide de créer un prix portant son nom. Comme le raconte F. Herbulot elle-même dans le numéro 190-191 (4/01) de Traduire :

Nous voulions... - nous étions ambitieux ! - nous voulions encourager un talent naissant, et aussi rendre justice aux deux composantes de la SFT : les traducteurs littéraires, traduisant la littérature générale, d'une part et d'autre part, les traducteurs travaillant dans les domaines plus prosaïques de la technique, des sciences, ou de la vulgarisation scientifique.

- 9 Florence Herbulot en présidait le jury du prix depuis 1983 et l'a encore remis personnellement au lauréat de l'édition 2011.

En 1999, la FIT lui remettait la médaille commémorative Pierre-François Caillé qui récompense les figures marquantes de la promotion des métiers de la traduction et de l'interprétation dans le monde.

- 10 La FIT - dont Florence a été, nous l'avons dit, vice-présidente puis présidente - a d'ailleurs reçu de nombreux messages (de Chine, Chypre, Slovénie, Russie, Indonésie...) saluant la mémoire de Florence Herbulot. Nous en avons sélectionné deux extraits évoquant sa personnalité :

Les mots qui me viennent en pensant à Florence aujourd'hui sont ouverture aux autres, hospitalité, clarté de la pensée et du propos, excellence professionnelle, courage, verve, astuce, humour, et surtout dévouement. Dévouement sans bornes pour la profession de traducteur, que ce soit sous les feux de la rampe comme enseignante, conférencière, animatrice et bien sûr comme dirigeante des instances professionnelles françaises et internationales, ou plus discrètement comme mentor, conseillère et bienveillante toujours prête à mettre l'épaule à la roue.

Florence avait les épaules larges et le cœur grand. Elle a fait beaucoup pour notre profession et inspiré nombre de ceux qui la pratiquent.

Jean-François Joly (président de la FIT 1990-1996), Canada

Je me rappelle une petite anecdote qui la situe bien. Nous étions chez elle pour travailler et une voiture s'était arrêtée en bas de la maison qu'elle habitait. Nous entendîmes claquer les portes de cette voiture à de nombreuses reprises, ce qui irrita gentiment Florence. Elle ouvrit la fenêtre et lança, de sa forte voix : « mon Dieu, mais combien de portes a donc cette voiture ? » Ce qui nous fit rire aux éclats. C'était une façon élégante et cocasse de s'étonner de ce bruit répété.

Jean-Bernard Quicheron, ancien président de la Chambre belge des traducteurs, interprètes et philologues

Que sa famille et ses proches trouvent ici l'expression de notre profonde tristesse et nos sincères condoléances.

HL et FW (anciennes élèves) pour la Rédaction de *Traduire*

---

## NOTES

1. Escales Maritimes <http://escales.wordpress.com/?s=Florence+Herbulot>
2. [http://www.sft.fr/clients/sft/telechargements/news/fichier/35\\_f1\\_portrait\\_de\\_florence\\_herbulot.pdf](http://www.sft.fr/clients/sft/telechargements/news/fichier/35_f1_portrait_de_florence_herbulot.pdf)